

II Calcul des probabilités

1°) Théorèmes fondamentaux

Théorème 1: la somme des probabilités des événements élémentaires est égale à 1

Théorème 2: La probabilité d'un événement est égale à la somme des probabilités des événements élémentaires qui le composent.

Re: Ces 2 théorèmes permettent de calculer toutes les probabilités mais leur utilisation n'est fastidieuse donc il faudra trouver des méthodes plus performantes.

Exemple: Avec notre dé cubique, on note p_1, p_2, \dots, p_6 les probabilités élémentaires ($p_1 = p(\{1\}) \dots$)

Le théorème 1 se traduit par $p_1 + p_2 + p_3 + p_4 + p_5 + p_6 = 1$

Le théorème 2 s'applique pour calculer par exemple la probabilité de l'événement $A = \{2, 4, 6\}$:

$$\text{On a donc } p(A) = p_2 + p_4 + p_6$$

2°) Exercice type

On lance un dé pipé (triqué) tel que les faces de 1 à 5 ont la même probabilité et la face 6 a 6 fois plus de chance de sortir. Calculer la probabilité d'obtenir un nombre pair.

Soit A : "obtenir un nombre pair"

Avec les notations précédentes, on a $p(A) = p_2 + p_4 + p_6$

Encore faut-il connaître les valeurs de p_2, p_4 et p_6 .

On sait d'après l'énoncé que $p_1 = p_2 = p_3 = p_4 = p_5$ et que $p_6 = 6p_1$ (ou $6p_2$ ou $6p_3 \dots$)

On utilise maintenant le théorème 1

$$p_1 + p_2 + p_3 + p_4 + p_5 + p_6 = 1$$

$$\Leftrightarrow p_1 + p_1 + p_1 + p_1 + p_1 + 6p_1 = 1$$

$$\Leftrightarrow 11p_1 = 1$$

$$\Leftrightarrow p_1 = \frac{1}{11} = p_2 = p_3 = p_4 = p_5$$

$$\text{donc } p_6 = 6p_1 = \frac{6}{11}$$

Conclusion: $p(A) = p_2 + p_4 + p_6$
 $= \frac{1}{11} + \frac{1}{11} + \frac{6}{11} = \frac{8}{11}$

3°) Une situation particulière : L'ÉQUIPROBABILITÉ

Def: On est dans une situation d'équiprobabilité lorsque toutes les probabilités des événements élémentaires sont égales.

Rq: Une situation d'équiprobabilité est repérable facilement grâce au texte:

- exemples:
- On choisit au hasard un élève dans une classe.
 - On lance un dé parfaitement équilibré
 - Les boules ou les cartes sont indiscernables au toucher

Propriété 1: Dans une situation d'équiprobabilité, si on a n issues alors chaque probabilité élémentaire est égale à $\frac{1}{n} = \frac{1}{\text{card}(\Omega)}$

La démonstration est triviale avec le théorème 1

Propriété 2: Dans une situation d'équiprobabilité, la probabilité d'un événement A est

$$p(A) = \frac{\text{nombre d'issues favorables}}{\text{nombre d'issues possibles}} = \frac{\text{card}(A)}{\text{card}(\Omega)}$$

exemple: On tire une carte au hasard dans 1 jeu de 32 cartes.
Quelle est la probabilité d'avoir un cœur ?

Il y a équiprobabilité donc

$$P(A) = \frac{\text{card}(A)}{\text{card}(\Omega)} = \frac{8}{32} = \frac{1}{4} \quad (\text{Il y a 8 cartes de cœur dans 1 jeu de 32 cartes})$$

Rq: Cette formule s'apparente au calcul de fréquence que nous avons vu dans le chapitre de statistiques puisqu'on a $f = \frac{\text{effectif}}{\text{effectif total}} = \frac{8}{32}$ pour les cœurs.

Il y a donc une relation très étroite entre les statistiques et la probabilité.

§0 | Différence entre probabilités et statistiques

- Les **statistiques** constituent une **branche expérimentale** des mathématiques.

On effectue l'expérience aléatoire un grand nombre de fois pour obtenir une série statistique. À partir de ces résultats, on calcule le différents paramètres en commençant par les fréquences.

- Les **probabilités** constituent la **branche théorique** des mathématiques.

On n'effectue **jamais** l'expérience aléatoire mais on essaie d'en prévoir les résultats en calculant les probabilités en utilisant des modèles mathématiques (comme l'équiprobabilité par exemple).

Conséquences :

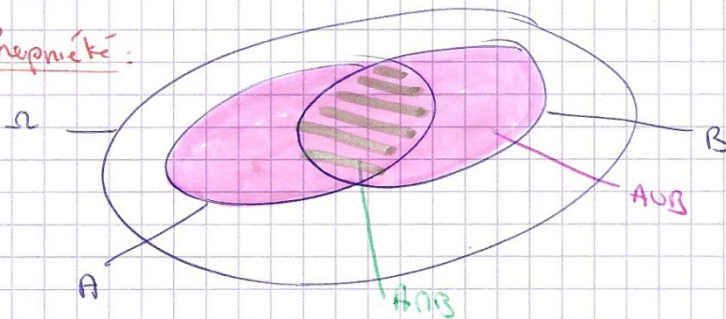
- Les statistiques viennent confirmer ou valider le modèle mathématique choisi :

si les écarts obtenus sont trop importants par rapport au modèle et aux prévisions des probas, alors on rejette l'hypothèse de départ.

- Une probabilité peut et doit toujours s'interpréter comme une fréquence statistique.

5°) Probabilité d'une réunion.

Propriété :



$$p(A \cup B) = p(A) + p(B) - p(A \cap B)$$

Rq: Ⓢ Il y a 4 valeurs dans cette formule. Il suffit d'en connaître 3 pour pouvoir calculer la 4^{ème}

par exemple : $p(A \cap B) = p(A) + p(B) - p(A \cup B)$

ou encore $p(A) = p(A \cup B) + p(A \cap B) - p(B)$

Ⓢ si A et B sont incompatibles alors $p(A \cap B) = p(\emptyset) = 0$
on obtient alors une formule simplifiée :

$$p(A \cup B) = p(A) + p(B)$$

Je vous déconseille très fortement de l'utiliser. Passez toujours par la propriété d'origine

6°) Probabilité de l'événement contraire

on sait que $A \cup \bar{A} = \Omega$ et $A \cap \bar{A} = \emptyset$

En appliquant la formule précédente on obtient :

$$p(A \cup \bar{A}) = p(A) + p(\bar{A}) - p(A \cap \bar{A})$$

$$\Rightarrow p(\Omega) = p(A) + p(\bar{A}) - p(\emptyset)$$

$$\Rightarrow 1 = p(A) + p(\bar{A})$$

D'où la propriété :

Prop: $p(\bar{A}) = 1 - p(A)$